

Du côté des libraires Les "classiques" préférés

RN

Libreville/Gabon

Les rayons consacrés aux livres, dans la plupart des échoppes du Gabon, n'offrent rien de bien original au lecteur curieux et avide de nouveautés. A preuve, les fameux "classiques", africains comme occidentaux, demeurent éternellement les mêmes.

QUELLE que soit la "librairie" visitée à Libreville ou dans

l'arrière-pays, le constat est le même depuis plusieurs décennies : sur les présentoirs, vous avez toutes les chances de tomber sur du Molière (*L'Avare, Le Tartuffe, Le malade imaginaire, Don Juan*), du Corneille (*Le Cid*), du Racine (*Andromaque, Iphigénie, Phèdre*), du Voltaire (*Candide*), du Montesquieu (*Lettres persanes*), etc.

Côté africain : Sembène Ousmane (*Les Bouts de bois de Dieu, Le Mandat*), Eza Boto (*Ville cruelle*),

Ferdinand Oyono (*Une vie de boy, Le vieux nègre et la médaille*), Chinua Achebe (*Le monde s'effondre*), Camara Laye (*L'enfant noir*), ainsi de suite.

Comprenons-nous. Personne ne soutiendra jamais que ces ouvrages ne sont pas d'un apport inestimable dans la formation et la construction des jeunes esprits du continent. Bien au contraire, ils sont fortement recommandés, eu égard aux leçons qu'ils délivrent sur certains pans de la nature

humaine. Mais il y a lieu de signaler qu'il y a beaucoup d'autres livres, devenus également "classiques", grâce à la patine du temps et à leur modernité, relativement à leurs adaptations à des contextes nouveaux et à leur prise en compte des réalités de l'heure ; ou simplement au regard de leur contribution dans la compréhension et la connaissance de l'homme sous des angles peu abordés jusque-là : écologie, robotisation du monde,

migrations, terrorisme, etc. Or, la plupart des responsables des "librairies" du pays s'illustrent par un désamour avec tout ce qui peut sortir des sentiers battus. On les comprend du reste, ils se contentent de satisfaire la clientèle qui, elle-même, se limite à offrir à la lecture les seuls ouvrages mis au programme par l'Éducation nationale. Et, par un curieux "retour d'ascenseur", l'Éducation nationale semble privilé-

gier les seuls ouvrages disponibles d'abondance dans les échoppes de la place. Dans cette logique, les chances que les écoliers du Gabon découvrent, par exemple, ces autres "classiques", Alain Fournier (*Le Grand Meaulnes*), Jacques Prévert (*Paroles*), Shakespeare (*Hamlet, Roi Lear, etc.*), Manzoni (*Les Fiancés*), Carlo Collodi (*Les Aventures de Pinocchio*), sont très minces.

Offre de lecture

Quelques genres littéraires ayant le vent en poupe...

RN

Libreville/Gabon

Si la littérature gabonaise continue de frapper par sa floraison et son dynamisme qui ne se démentent pas depuis un peu plus d'une décennie, il est à signaler une percée de trois sous-genres du roman parmi tant d'autres : le roman historique, le roman érotique et le polar.

LE Gabon littéraire se porte plutôt bien, dans l'ensemble. Question quantité, il y a à boire et à manger pour tout le

monde. Ce qui ne signifie pas forcément que la qualité soit toujours proportionnelle à cette abondance. Un fait saillant est tout de même à relever : l'émergence et l'installation de trois sous-genres du roman gabonais : l'historique, l'érotique et le policier.

Si ces sous-genres ont déjà acquis leurs lettres de noblesse sous d'autres cieux depuis des lustres, en ce qui est du Gabon il en va encore un peu autrement.

Sauf erreur de notre part, mais le roman qui s'assume comme "historique"

date d'il y a moins d'une décennie. Jean Divassa Nyama, auteur prolifique, en est le principal illustrateur à ce jour. Sur ce chapitre, on lui doit notamment *L'Amère saveur de la liberté*, vol. 1, *La Révolte. 1904-1908*, Ndzé, 2013 ; *L'Amère saveur de la liberté*, vol. 2, *La Guerre. 1909, 2013* ; *L'Amère saveur de la Liberté*, vol. 3, *La paix des braves*, Ndzé, 2014.

Cette trilogie évoque les grandes figures gabonaises de la lutte contre la pénétration occidentale au Gabon au début du vingtième siècle.

Quant au roman érotique, sa reine est incontestablement Lily Rose Agnourat, l'une des rares écrivaines gabonaises pouvant se vanter de percevoir régulièrement ses droits d'auteur auprès de son éditeur. Elle s'est spécialisée dans un créneau qui lui va bien : l'érotisme, qui tend parfois au porno. Ses romans, souvent très courts, mettent en scène des romances avec cette particularité de réveiller les sens et le désir du lec-

teur qui se retrouve tout émoustillé. De sa riche production, retenons quelques titres : *Amours d'aéroports* ; *Ce doux, doux vertige, Mon péché, mon interdit* ; *Indécente et incandescente* ; *Une leçon interdite* ; *Une nuit à Cape Town* ; *Les choses de mon corps*.

Le roman policier, dans sa tendance sociale et urbaine, a pour l'instant comme chef de file Janis Otsiemi. Auteur lui aussi prolifique, ce jeune écri-

vain gabonais, essayiste par ailleurs, consacre sa plume talentueuse à l'écriture de ses polars, qui cartonnent en Europe et sur le continent. Chez lui, quelques titres ont déjà fait date : *Peau de balle*, 2007 ; *La vie est un sale boulot*, 2009 ; *La bouche qui mange ne parle pas*, 2010 ; *Le Chasseur de lucioles*, 2012 ; *African Tabloid*, 2013 ; *Les voleurs de sexe*, 2015 ; *Tu ne perds rien pour attendre*, 2017 ; *Le Festin de l'aube*, 2018.

Œuvres gabonaises dans le programme scolaire

Des avancées notables

AJT

Libreville/Gabon

POUR l'année académique 2016-2017, l'Institut pédagogique national (IPN) a inséré une quinzaine d'œuvres d'auteurs gabonais dans les programmes scolaires. Il s'agit, entre autres, de celles de Hamidou Okaba, Arnold Nguimbi, Viviane Nguema Magnagna, Eric Joël Bekale, Marie-Constance Nzeng Ebome, Billy Monguy, Maurice Okoumba Nkoghe, Janvier Nguema Mboumba, Gildas Ken Koumba, Dany Okoumba,

« Nous sommes en pleine réforme pédagogique. Dans la réforme que nous inspire la loi 21/2011 du 04 février 2012, les curricula doivent tenir compte de la politique socioculturelle du Gabon et, en même temps, nous devons nous arrimer aux standards internationaux. En s'arrimant à ces standards, nous avons notre environnement local où les livres gabonais ont une place de choix, dans la mesure où

pour former l'élève gabonais, il doit d'abord s'imprégner de son contexte

(...) », a expliqué à l'Union Théophile Maganga, directeur général de l'IPN.



MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE, DE LA PROSPECTIVE ET DE LA PROGRAMMATION DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

RESULTATS DE L'APPEL À MANIFESTATION D'INTERÊT (national et international)

Date de lancement : mardi 10 octobre 2017 (l'Union n°12 543 du 10/10/2017)
Appel à manifestation d'intérêt : N°001/MEPPDD/CS/AAPDEACEP/2017
Nom du projet : Audit financier
Date d'ouverture des plis : lundi 19 février 2018
Source de financement : Budget de l'Etat

Suite à la phase de présélection des Consultants pour la réalisation de l'audit des arriérés de paiement des dépenses extrabudgétaires de l'administration centrale en 2015 et 2016 et des établissements publics à fin 2016, et au terme de la séance d'examen et d'évaluation des offres du lundi 19 février 2018, le classement final est établi comme suit :

| RANG | CANDIDATS | PAYS | NOTES FINALES |
|------|-------------------------------|--------|---------------|
| 1 | Price Water House Coopers | Gabon | 83.03 |
| 2 | Cabinet Granel Ghouzi Conseil | France | 63.62 |

Le Directeur Général du Budget et des Finances Publiques



Fabrice ANDJOUA BONGO ONDIMBA

P. Le Ministre de l'Économie, de la Prospective et de la Programmation du Développement Durable

P.O. Le Ministre Délégué



Edwige BETAH